

La nouvelle fantastique

Durée : 55 min

Barème : / 20 points

Barème : 1 point par question, soit 4 points par exercice

Unités : réponse sans unité = 0,5 point retiré

1 Compréhension : un extrait du Horla

/ 4 pts

- a. Un journal intime (date « 5 juillet »), à la 1^{re} personne, au passé (passé simple, imparfait) avec un présent d'écriture (« Ai-je perdu la raison ? ») : le lecteur vit la peur de l'intérieur, sans pouvoir vérifier.
- b. La carafe pleine le soir est vide au matin ; le narrateur avait « fermé [sa] porte à clef » et avait « remarqué » que la carafe était « pleine jusqu'au bouchon » : personne n'a pu entrer.
- c. Rationnelle : il est somnambule et a bu sans le savoir ; surnaturelle : « on » (quelqu'un d'autre) a bu l'eau ; marques : « Ai-je perdu la raison ? », « Qui ? Moi ? moi, sans doute ? », « Ce ne pouvait être que moi ? ».
- d. Une répétition (avec ajout de « complètement ») et des exclamations : elles traduisent la stupeur du narrateur, qui n'arrive pas à admettre ce qu'il voit.

Repère — un fait minuscule (une carafe vide) suffit au fantastique dès qu'il est inexplicable dans un cadre parfaitement ordinaire.

2 Les procédés du genre

/ 4 pts

- a. Merveilleux : la magie est normale, personne ne s'étonne (la fée) ; fantastique : un objet inanimé s'anime dans le monde réel, ce qui est impossible et provoque le doute et la peur (le pantin).
- b. Ex. : Il me sembla qu'une femme en blanc traversait le jardin, ou peut-être n'était-ce qu'une brume. / Je crus voir une sorte de silhouette blanche traverser le jardin.
- c. Personnifications (le vent hurle, la maison craque, quelque chose respire) et gradation vers l'élément le plus inquiétant (« quelque chose... respirait ») ; effet : la maison devient vivante, la menace se rapproche.
- d. Chute à preuve matérielle (et retournement) : le manuscrit terminé et l'écriture étrangère prouvent qu'une présence a agi ; le mystère n'est pas résolu, il est confirmé.

Le point clé — le fantastique n'est pas dans le monstre mais dans le doute : sans hésitation, il n'y a plus de fantastique.

3 Conjugaison : les temps du récit fantastique

/ 4 pts

- a. tombait ; lisais ; s'éteignit
- b. voulus ; tremblaient ; se brisa
- c. avait marché ; conduisaient ; repartait
- d. L'imparfait installe le décor et la durée (arrière-plan) ; le passé simple fait surgir l'événement soudain qui rompt le calme (premier plan).

Attention — au passé simple, la 1^{re} personne des verbes en -er se termine par -ai (je voulus, mais je regardai), sans -s.

4 Réécriture

/ 4 pts

- a. Elle s'était couchée tôt.
- b. Vers minuit, elle fut réveillée par un souffle sur son visage ;
- c. elle crut d'abord qu'elle avait rêvé, mais ses draps étaient glacés
- d. et la fenêtre, qu'elle avait fermée elle-même, battait contre le mur.

Erreur fréquente — en changeant de personne, on change aussi les déterminants possessifs (mon → son, mes → ses) et le pronom réfléchi (moi-même → elle-même).

5 Rédaction guidée : une scène d'hésitation

/ 4 pts

- a. Ex. : « La maison de Cassis sentait le sel et la poussière ; il était sept heures, et le soleil d'août entrait déjà... »
- b. Ex. : « Je descendis à la cuisine : la chaise, que j'avais rangée sous la table, faisait face à la porte. »
- c. Ex. : « Peut-être avais-je mal rangé la chaise la veille ? Il me sembla pourtant... »
- d. Vérifier la présence des mots (frisson, angoisse, glacé...) et de la figure (« la maison retenait son souffle »).

Astuce — pour faire peur, ne montre pas le monstre : montre un détail ordinaire qui n'est plus à sa place.